

une voiture, et aussitôt à terre, fonctte cocher à la gare du Grand-Tronc. Le gardien de la barrière n'a pas le temps de nous remettre le change de la pièce que nous lui présentons; nous la lui abandonnons. Le chemin n'est pas beau et des rencontres nous retardent encore. Enfin nous voici à la gare. — Vite, nous crie un facteur de la gare. — Quel char faut-il prendre? — Le dernier en arrière. Une malle chaque bras, nous nous dirigeons donc vers le dernier char, qui se trouve à une certaine distance de celui qui le précède. Craignant de marcher sur la voie, nous suivons à côté un sentier à peine tracé dans la neige. Nous enfonçons jusqu'aux genoux, et avons peine parfois à conserver l'équilibre avec nos deux malles, bien qu'elles fussent assez légères. Enfin nous escaladons les marches du char et pénétrons à l'intérieur, maugréant un peu contre les employés de la gare qui se souciaient si peu d'accommoder les voyageurs, remerciant Dieu toutefois d'avoir pu, malgré ces contretemps, arriver encore assez tôt pour le train. Et d'UNE!

Le char, bien que chauffé est est absolument désert, nous sommes seul. Après quelques instants, arrive une dame seule avec non moins de difficultés que nous en avons éprouvées nous-même. Nous nous installons chacun sur notre banc et attendons. Sans doute que par un mouvement de recul, le reste du convoi va venir s'unir à notre char pour l'entraîner à sa suite? Nous attendons en toute sûreté.

Mais bientôt arrive un employé qui nous crie, tout essoufflé en ouvrant la porte; "Que faites-vous donc là, vous autres? Le train va partir et vous allez rester là; ce char ne part pas!" Et sans plus s'occuper de nous, il s'éloigne à la course. La dame se révolte contre le service de la compagnie et les facteurs de la gare, mais il n'y a pas à marchandier, nous sommes seuls, il faut refaire notre pénible trajet chargés de nos malles, sous peine de manquer le train. Nous patageons donc de nouveau dans la neige et entrons dans l'autre char juste au moment où l'on donnait le signal du départ. Nous l'avons encore échappé bel, dites-nous à la dame. Et de DEUX!